

LOUP-BLANC

Contes d'ici et d'ailleurs

2 Jean est trappeur. Chaque été, il quitte son village et va chasser dans la grande forêt
canadienne pendant de longs mois. Il chasse l'ours pour vendre ensuite la viande séchée et les
fourrures.

5 Ce matin, il chasse pour la dernière fois car la saison s'achève. Il entend tout à coup un bruit
étrange : on dirait une plainte.

Sur la pierre humide, il voit un loup étendu. Sa magnifique fourrure blanche est tachée de
sang. Un animal de cette taille, avec cette fourrure d'un blanc de neige, c'est Loup Blanc!

9 Jean fabrique un traîneau pour le transporter jusqu'à sa cabane.
Et tout en marchant, il se souvient de toutes les histoires qu'il a entendu raconter. Comment Loup
Blanc a tenu tête, seul, à un ours énorme. Comment, alors que la forêt brûlait de toutes parts, il a
entraîné et sauvé tout son peuple de loups. Et le voilà, dans sa cabane, les yeux fermés, immobile,
12 blessé à mort!

14 Pendant sept jours et sept nuits, Jean s'occupe de lui. Il va chercher de l'eau à la source pour
laver ses blessures. Il va cueillir pour lui les plantes qui guérissent.

Pendant sept jours et sept nuits, Jean veille Loup Blanc; il le soigne, sans penser au temps
qui passe et à l'hiver qui arrive toujours brusquement.

18 Au matin du huitième jour, le roi de la forêt ouvre les yeux, se lève. il est sauvé. La première
neige tombe.

20 Quand Jean se réveille, Loup Blanc a disparu. "Il a repris sa liberté et c'est très bien ainsi" se
dit Jean, qui, sans perdre une seconde, charge son traîneau, ferme sa cabane, attelle son cheval et se
met en route.

23 Il marche depuis plusieurs heures quand la neige se remet à tomber. Le vent se lève. Les
flocons sont si épais qu'on ne voit pas à un mètre. Jean arrête son cheval et cherche un abri. La
tempête dure toute la nuit.

26 Quand le jour se lève, tout est blanc; on devine à peine le traîneau sous la neige et le cheval
est mort! Il faut regagner le village à tout prix! Jean décide de tirer lui-même son traîneau. Il
avance, luttant contre la fatigue et le froid. Il marche, il marche pendant des heures, et puis, à bout
28 de forces, il tombe, sans connaissance.

Mais que se passe-t-il ? Est-ce qu'il rêve ?

31 Quand Jean ouvre les yeux, il est dans son traîneau qui file sans bruit sur la neige. Ce sont
des loups gris qui le tirent et, à leur tête, guidant l'attelage, Loup Blanc.

C'est ainsi que Jean arrive au village. Loup Blanc s'arrête devant la maison de Jean, il pousse un
long hurlement et, avant que quelqu'un ait pu faire un geste, il disparaît en direction de la forêt.

35 Quelques loups gris le suivent, d'autres restent près du traîneau; on ne sait pas pourquoi.
Jean leur donne à manger, et, très vite, les apprivoise.

Vous l'avez deviné, c'est depuis ce temps-là que des chiens-loups tirent les traîneaux dans les pays
de neige.

LOUP-BLANC

Unités de signification du texte

- 1) Jean est trappeur
- 2) Il chasse l'ours dans la forêt
- 3) Il découvre un ours blessé, il reconnaît Loup Blanc
- 4) Il le ramène dans sa cabane et le soigne
- 5) Quand le loup est guéri, il le sauve
- 6) Jean veut rentrer chez lui car la saison de chasse est terminée
- 7) La tempête de neige le contraint à s'arrêter
- 8) Son cheval est mort de froid pendant la nuit
- 9) Jean repart en tirant lui-même son traîneau
- 10) Il tombe à bout de forces
- 11) Loup Blanc et ses amis loups le ramènent au village
- 12) Jean apprivoise quelques loups tandis que Loup Blanc retourne dans la forêt

Découvrir le ton « moraliste » du texte. (le « bon chasseur », le « bon loup », la reconnaissance, la charité...)